

Retour de Cheltenham

Vendredi 23 mars 2018- N°205



par Hubert Tassin – Président des P.P.

La presse, les réseaux sociaux et, bien sûr, Equidia auront permis à ceux qui n'auront pas pu se rendre à Cheltenham la semaine dernière de suivre le célèbre Festival dédié aux courses d'obstacle. L'incroyable succès populaire (260 000 spectateurs payants en 4 jours), sportif et financier de cet événement fait évidemment réfléchir les observateurs français.

S'il ne peut être question de dupliquer le modèle des courses anglaises, auquel, sur bien des points, nous n'avons rien à envier, on ne peut rester sans tirer quelques leçons à la fois de l'attractivité de l'événement et de l'organisation logistique proposée au public, mais aussi du succès renouvelé de l'élevage français sur cette lucrative scène internationale.

Un public particulièrement motivé

Les habitués de Cheltenham le savent bien : le public est là pour une grande raison : le pari. On ne peut pas comprendre la fréquentation des hippodromes anglais sans cette différence fondamentale avec les nôtres : l'offre concurrentielle de paris, pris dans des proportions écrasantes par des bookmakers. Ces parieurs sont, évidemment et de façon corrélative, des connaisseurs : on n'engage pas son argent sans connaître ou au moins avoir étudié, sans la passion du cheval et des courses.

Ce public est l'objet de toutes les attentions de la part des organisateurs. Les détails ont été pensés afin de fournir un maximum de services, d'abord pour voir les chevaux et les courses bien sûr, mais aussi en matière d'accueil et de services annexes (retraits d'argent liquide, boutiques, bars et restauration...).

Autant que possible, les flux ont été anticipés de manière à construire ce « parcours clients » indispensable. Tout est mis œuvre et organisé pour que chacun puisse profiter au mieux du spectacle. Les écrans sont immenses et d'une grande qualité, les chevaux tournent au rond de présentation suffisamment longtemps pour que le parieur puisse observer ses favoris, les chevaux passent devant les tribunes avant et après les épreuves sous les vivas de la foule, le retour du gagnant comme la remise des prix est bien mis en scène et suscite l'enthousiasme.

A l'évidence, il y a une sérieuse contrepartie : le public paye son entrée et la paye cher. Beaucoup vont dépenser près de 100 euros entre le parking, le droit d'entrée et une bonne place en tribune. En retour, il est en droit d'attendre un vrai service. Les invitations sont rares. Même les propriétaires, s'ils n'ont pas de partants, vont payer leur droit d'accès !

Ce modèle n'est, sur ce plan-là comme sur d'autres, pas transposable en France. Pour autant, c'est d'un état d'esprit dont il faut s'inspirer pour faire du spectateur, c'est-à-dire du client, une priorité. Même s'il ne paye qu'un droit d'entrée assez réduit, notre spectateur doit pouvoir voir les chevaux, avoir accès à des données et images de qualité, à des offres de paris disponibles. Les parkings doivent être accessibles, les sanitaires propres, et la restauration

doit être abordable. Il y a 15 jours, le programme du samedi à Auteuil était de grande qualité mais on avait supprimé l'écran géant... au motif qu'on ne l'installe que le dimanche... Quant aux clients du restaurant, ils n'auront constaté aucune amélioration par rapport à la saison précédente, et malgré les critiques nombreuses. D'une certaine façon, on renonce trop souvent aux clients en sacrifiant l'ambition à la gestion du quotidien axée sur les réductions de dépenses. L'horrible qualificatif de « réunion alimentaire » résume bien cette idée de courses disputées devant des tribunes vides.

La formidable réussite des chevaux d'obstacle français

Cheltenham 2018 aura été un nouveau beau millésime pour le label FR avec 10 victoires au niveau *Grade*, à mettre à l'actif des éleveurs français, soit autant que pour l'Irlande qui produit près de trois fois plus de chevaux que nous. Le taux de réussite de notre élevage est donc très bon. L'entraînement français n'est pas passé loin d'une victoire, lors de l'étape britannique de la Crystal Cup avec le pensionnaire d'Emmanuel Clayeux *Urgent de Gregaine*, second du cross sous la monte de Félix De Giles.

Au fil du temps, des chevaux comme *Un de Sceaux* ou *Buveur d'Air* rentrent dans la légende de Cheltenham, portant haut les couleurs et la réputation de notre élevage. Cette réussite qui fait de l'élevage national le leader ou le co-leader mondial de la spécialité, n'a pas été construite toute seule. C'est la résultante d'efforts de long terme de propriétaires, d'éleveurs et d'entraîneurs et celle d'un programme pyramidal français à la fois original et accroché à ses fondamentaux. Ce qui a été fait en construisant une population suffisamment nombreuse et diversifiée d'acteurs est remarquable. Tout doit être fait pour poursuivre. A comparer les

investissements ou à entendre certaines déclarations, je n'ai pas le sentiment que l'Obstacle soit considéré par les instances du Galop en proportion de ce que l'élevage français apporte sur la scène internationale. L'Obstacle ne peut durablement être le parent pauvre du Galop sous peine de perdre, petit à petit, cet extraordinaire leadership.

Valoriser nos exceptionnels atouts

J'ai conscience d'affirmer ces convictions alors que l'Obstacle traverse une passe difficile qui se traduit par une baisse des effectifs à l'entraînement, un déficit de partants, et donc par une moindre contribution à la recette des filières du Trot et du Galop. J'entends aussitôt ceux qui proposent de réduire la voilure, de fermer des hippodromes, voire de remettre en cause l'équilibre des allocations. Voilà ce que j'appelle depuis des années la spirale de récession dans laquelle on plongerait alors une discipline de l'Obstacle qui porte en elle tant d'atouts que la semaine de Cheltenham – notamment – vient de mettre en lumière.

Je préconise exactement l'inverse du repli sur soi. Il faut mettre en haut de l'affiche les éleveurs –souvent moins médiatiques qu'en plat– qui font le succès du label « FR » à Cheltenham, à Punchestown, à Liverpool. France Galop doit insister sur l'incroyable qualité de nos centres d'entraînement et sur le talent de nos entraîneurs. Parmi les « FR » gagnants à Cheltenham, beaucoup ont été d'abord dressés par des professionnels français, ont disputé des courses sur nos hippodromes aux parcours si divers. Cet ancrage exceptionnel et nos allocations sont autant d'atouts de communication à valoriser.

Considérons l'Obstacle comme un atout pour le Galop. C'est le moment !

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr.